

Communiqués de novembre 2023

3 novembre :

Convoi : 9 fourgons de CRS, un de la PAF, une voiture de la Police Nationale, le fourgon de nettoyage.

Sortie 44 :

les CRS bloquent le HRO, les obligeant à s'arrêter sur l'autoroute...

3 tentes saisies

Derrière la PASS :

un périmètre de sécurité très large est établi.

5 personnes déplacées et 4 tentes.

Le HRO perd le convoi...

retrouvé rue de Judée.

28 personnes déplacées avec 11 tentes.

le HRO est escorté dehors

une tente saisie

Marck :

12 personnes déplacées avec 6 tentes.

des arbres au sol à deux pas des tentes

Site de Magestic.

2 tentes déplacées

BMX :

62 personnes déplacées (dont une femme et un mineur) et une dizaine de tentes

deux tentes saisies

5 novembre :

Convoi : 7 fourgon de CRS, un de la PAF, une voiture de la Police Nationale, les deux véhicules de nettoyage (fourgon et camion-benne), pas d'interprètes (il est dit 2 fois au HRO qu'ils n'étaient pas disponibles).

Sortie 44 :

un périmètre de sécurité est installé.

2 arrestations (PAF)

19 personnes déplacées et 14 tentes.

une tente saisie.

BMX :

un périmètre de sécurité est installé.

la Vie Active est bloquée par le convoi.

Démantèlement en cours pendant une distribution.

40 personnes déplacées, forcées de se regrouper à côté du point de distribution.

pas de tentes saisies.

Marck :

50 personnes déplacées avec 7 tentes.
les Forces de l'Ordre cherchent des vélos de la mairie.

rue de Judée :

un périmètre de sécurité est installé.
" Si vous sortez de la route, je vous désosse", dit un CRS !
la police empêche une distribution de bois sur le camp.
102 personnes déplacées avec 51 tentes.
3 tentes saisies
un CRS dit que le "chiffage sur les camps" est de 1300 personnes.
il y a un nouveau lieu de vie à 600m de la rue de Judée.

Derrière la PASS :

48 personnes déplacées (dont deux enfants) avec 28 tentes.
les personnes sont autorisées à rester sur le béton.

Centre Ville :

14 personnes déplacées
2 tentes, une bâche et un matelas saisis

7 novembre :

Convoi : 6 fourgons de CRS, un de la PAF, une voiture de la Police Nationale, trois interprètes, les deux véhicules de nettoyage (fourgon et camion-benne).

Centre Ville : Pont Faidherbe.

un périmètre de sécurité est établi.
2 tentes et une bâche saisies.

Sortie 44 :

8 personnes déplacées avec 5 tentes et deux bâches
une tente saisie

Le convoi est perdu, puis retrouvé derrière la PASS.

Au moins une arrestation

Le convoi est perdu, puis retrouvé à l'Hôpital.

un périmètre de sécurité est établi.
24 personnes déplacées avec 8 tentes
3 tentes et une bâche saisies (dont deux tentes pleines de matériel).

Rue de Judée.

un périmètre de sécurité est établi, le HRO est escorté dehors.
environ 120 personnes déplacées avec une soixantaine de tentes et une dizaine de bâches.

Marck :

20 personnes déplacées, avec 20 tentes

RAS chez Magestic.

BMX :

un périmètre de sécurité est établi, bien large.
87 personnes déplacées avec 68 tentes

Les véhicules de nettoyage rejoignent la Ressourcerie.

9 novembre :

Convoi : 9 fourgons de CRS, un de la PAF, une voiture de la Police Nationale, un fourgon de nettoyage.

Sortie 44 :

pas le périmètre de sécurité habituel,
4 personnes déplacées,
2 tentes saisies

Hôpital :

un périmètre de sécurité est établi.
une bonne trentaine de personnes déplacées (dont un enfant) avec 14 tentes

derrière la PASS :

la police pousse les exilés presque jusque dans le fossé alors que c'est inondé, que les gens avaient toutes leurs affaires et qu'ils avaient du mal à se déplacer
ils ont sorti la gazeuse et criaient "petit petit petit" comme un berger et son bétail.
Un CRS disait : "Allez, allez, allez, go to hôtel" mais sans interprète.
La Police Nationale a finalement rappelé les CRS et laissé les gens se réinstaller...
Pas de saisie visible.

rue de Judée :

un périmètre de sécurité est établi.
Police des deux côtés de la rue
74 personnes déplacées et 48 tentes.
Une tente saisie

Marck :

40 personnes déplacées
Pas de saisies;

BMX.

13 novembre :

Le HRO n'était pas en mesure d'assurer le suivi du convoi aujourd'hui.

Mais le convoi a été repéré :

- au BMX,
- rue de Judée,
- derrière l'Hôpital.

15 novembre :

Convoi : 10 fourgons de CRS et un de la PAF, une voiture de la Police Nationale et une d'interprètes, au moins un fourgon de nettoyage.

Beaucoup d'insultes et de menaces de la part des CRS contre les exilés.

Ils les poussent, certains se font traiter de "sales cons", un autre menace un exilé : il va "lui arrache(r) sa tignasse à ce gros con"

Centre Ville :

25 personnes déplacées

7 tentes saisies dont deux pleines de matériel.

Le convoi est perdu et retrouvé au BMX :

Au moins 56 personnes déplacées (dont 4 femmes et un enfant) avec au moins 28 tentes et 2 bâches.

14 tentes saisies et une bâche

Les CRS sont très agressifs.

ceux qui reviennent de la douche n'ont pas le droit de rentrer dans le camp.

Sortie 44.

Derrière la PASS :

Au moins 80 personnes déplacées avec 50 tentes.

Au moins 4 mineurs.

Pas de saisies.

Hôpital :

4 personnes déplacées avec 3 tentes.

2 tentes saisies.

Rue de Judée :

49 personnes déplacées avec 20 tentes, une bâche et un vélo.

Contrôle d'identité pour le HRO.

Marck :

Un périmètre de sécurité est établi.

25 personnes déplacées (dont au moins deux mineurs) avec 4 tentes.

3 personnes dont un mineur sont autorisées à entrer pour récupérer leurs affaires.

Des exilés disent que des affaires ont été saisies.

17 novembre :

Convoi : 8 fourgons de CRS et un de la PAF, pas d'interprète, deux véhicules de nettoyage (fourgon et camion-benne)

Place de Norvège:

Intervention dans un préau.

On entend un CRS dire au HRO : "Vous occupez la voie publique, circulez ." Un comble quand on sait que l'argument habituel pour les éloigner est : "Vous êtes sur un terrain privé !"

Les gens ont le temps de ramasser leurs affaires.

19 personnes déplacées et 4 tentes

Le HRO voit un exilé se faire palper et on lui demande de vider ses poches.

6 tentes saisies dont 2 pleines de matériel

3 arrestations par la PAF.

Place du Danemark et pont Mollien

Plusieurs personnes se sont déplacées avant l'arrivée de la Police.

4 tentes saisies ; ils voulaient prendre une 3e mais il y a quelqu'un dedans...
La tente d'un mineur qui dormait dedans est saisie

Pont George V.

5 personnes déplacées.

6 tentes dont 3 pleines de matériel et 3 bâches saisies.

Sortie 44

Le convoi est perdu et retrouvé au BMX.

Un périmètre de sécurité est établi.

98 personnes (dont une femme et 5 enfants et au moins un mineur), 51 tentes et 4 bâches déplacées.

2 tentes saisies Un CRS mime un chef d'orchestre face aux personnes déplacées et dit : "Allez on chante - Il était un petit navireuuuh".

6 personnes arrivent en courant pour récupérer leurs affaires mais ne sont pas autorisées à passer le périmètre de sécurité.

Au moins une personne se fait réveiller par le chef d'opération qui ouvre la tente et dit "Allez, Police, Come !"

rue de Judée :

Ils ont détruit les tentes et pris certaines d'entre elles pendant que tout le monde est à la distribution de la Vie Active.

De l'autre côté de la rue : 62 personnes et 43 tentes déplacées

Expulsion sous le pont du Beaumarais

3 personnes déplacées avec 2 tentes

36 personnes avec 9 tentes au périmètre

Contrôle d'identité pour le HRO.

Deux membres du HRO sont emmenées par la police, parce qu'ils sont anglais et n'auraient pas de passeport (mais un autre document d'identité)

Il n'en reste qu'une qui ne peut pas continuer seule l'observation...

19 novembre :

Convoi : 8 ou 9 fourgons de CRS, un de la PAF, pas d'interprètes, les deux véhicules de nettoyage (fourgon et camion-benne).

Pont George V :

un policier tape dans ses mains pour faire partir les gars : " Allez oh !"

4 personnes partent sans leurs affaires, 5 avec leurs affaires

4 arrestation par la PAF et deux autres personnes contrôlées.

6 tentes saisies, dont deux pleines de matériel (une au moins remplie de deux autres !), ainsi que 4 bâches et une valise remplie d'affaires personnelles.

BMX :

Un périmètre de sécurité extrêmement large est établi, et un fourgon de CRs se décale pour gêner les observations du HRO.

102 personnes (dont au moins 2 femmes) et 33 tentes déplacées

Marck :

Le HRO prévient les gars avant l'arrivée des Forces de l'Ordre.
19 personnes déplacées (au moins deux mineurs) avec 9 tentes.
Contrôle d'identité du HRO
Saisie d'au moins deux tentes et deux bâches.

Rue de Judée :

91 personnes déplacées avec 58 tentes
une trentaine de personnes à la distribution de bois de Woodyard.
une vingtaine arrivent de la distribution de la Vie Active.
un vélo se trouve dans le fourgon de nettoyage
4 tentes saisies (une était déjà dans le camion-benne)
une personne ne peut pas récupérer ses affaires personnelles.

Pont du Beaumarais :

17 personnes déplacées avec 7 tentes et 2 bâches.
les policiers font s'éloigner les gens sur le bord de la route.
Ensuite ils reviennent sous la pluie.

Derrière la PASS :

un périmètre de sécurité très large est établi, trop large pour permettre de voir le nombre de personnes.
au moins une tente saisie.

Les CRS enlèvent les plastiques sur leurs bottes. c'est signe que l'évacuation est terminée.

21 novembre :**LOON-PLAGE.**

Démantèlement en cours vers 10 h ce matin dans le secteur des échoppes.

Il n'y a pas d'opération de mise à l'abri,
la police a dit qu'ils ne prendraient ni tentes ni affaires et ne déplaceraient personne. Ils démontent uniquement les échoppes.
Tout est mis par une pelleteuse dans une grande benne.

4 arrestations par la PAF.

CALAIS :

Convoi : 7 fourgons de CRS, un véhicule de la Police Nationale, une voiture d'interprètes, les deux véhicules de nettoyage (fourgon et camion-benne).

Pont George V :

2 bâches et une tente saisies

BMX :

Présence d'un LBD multi coup.
La Vie Active est bloquée à l'intérieur du site.
116 personnes déplacées (dont une femme) avec 46 tentes et 2 bâches
Une tente est saisie
Une ambulance arrive : 3 personnes seraient malades et la Vie Active aurait appelé les pompiers.

Marck :

8 personnes déplacées (dont un mineur) avec 6 tentes
"Allez go go go" crie un policier sans interprète.
Une personne est autorisée à récupérer une tente.
Une autre tente est saisie

Rue de Judée (sur tous les sites):

125 personnes déplacées avec 56 tentes, 11 bâches et un vélo.
Woodyard est bloqué sur le site, le Secours Catholique aussi.
2 tentes et une bâche saisie

Rue du Beaumarais :

30 personnes déplacées avec 19 tentes et 13 bâches
Un agent de la Ressourcerie vide une tente remplie d'affaires pour la saisir.
3 autres tentes saisies

derrière la PASS :

50 personnes déplacées avec 23 tentes.
La Police Nationale force les personnes à se regrouper dans d'énormes flaques avec de la vase.

Sortie 44 :

Un périmètre est établi qui empêche toute visibilité.
3 personnes déplacées avec une tente.

23 novembre :**Convoi : 7 fourgons de CRS, la PAF, trois interprètes****Centre Ville (Pont Gorge V) :**

La PAF réveille les gens et contrôle leurs papiers,
deux arrestations.
7 personnes tout de suite partis sans leurs affaires
9 autres rassemblent leurs affaires.
Contrôle d'identité aussi pour le HRO.
6 autres personnes déplacées avec 3 tentes.
une tente pleine de matériel et une bâche saisies, ainsi que trois tentes pliées.

Sortie 44 :

5 personnes déplacées avec une tente et une avec ses affaires dans un sac poubelle.

Le convoi est perdu puis retrouvé derrière la PASS.**rue de Judée :**

une centaine de personnes en distribution.
une centaine de personnes déplacées avec 33 tentes
deux tentes saisies dont une pleine de matériel, ainsi que 3 vélos ;
un agent APC a les bras pleins et le fourgon de nettoyage est plein !
un gars récupère une tente

Marck :

un périmètre de sécurité est établi.
16 personnes déplacées, dont au moins 6 mineurs

plein de tentes saisies

BMX :

93 personnes déplacées avec 37 tentes
une personne démonte une bâche sur un abri en palettes.
Les exilés se réinstallent au départ des Forces de l'Ordre.

26 novembre :

Convoi : 7 fourgons de CRS, un de la PAF, une voiture de la Police Nationale, les deux véhicules de nettoyage (fourgon et camion-benne).

Bilan du HRO :

242 personnes déplacées dont au moins 5 femmes et des mineurs, 3 arrestations, 97 tentes déplacées.
23 tentes saisies, 9 bâches lacérées et deux abris détruits.
Une compagnie de CRS étonnamment aimable.

Quai de la Meuse :

pas de périmètre large.
un policier désabusé : ne fait qu'apporter du soutien aux collègues...
une grosse arme.
5 personnes déplacées
3 arrestations
3 tentes saisies ainsi qu'un bateau gonflable.

Le HRO perd le convoi et le retrouve à la sortie 44. Sans doute un lieu expulsé entre deux...

Sortie 44 :

périmètre très large, observation impossible.

Derrière la PASS :

La majorité des personnes n'est pas là mais partie sur la plage.
au moins 27 personnes déplacées dont au moins un mineur, et 16 tentes.
Au moins 8 tentes et 5 bâches saisies, ainsi que des cartons d'affaires personnelles et des vêtements.
Des abris lacérés.

Hôpital :

Toutes les tentes sont vérifiées et les personnes réveillées.
39 personnes expulsées dont au moins un mineur, et 14 tentes.
3 tentes saisies dont une pleine de matériel.
Contrôle d'identité du HRO.

rue de Judée :

70 personnes déplacées et 24 tentes.
3 tentes saisies pleines de matériel
les équipes de nettoyage vident les tentes et en remplissent une avant de la saisir.
4 personnes exilées ne peuvent rentrer dans le périmètre pour récupérer leurs affaires;

Marck :

9 personnes déplacées avec 5 tentes

pas de saisies observées

BMX :

92 personnes déplacées (dont au moins 5 femmes et des mineurs dont un de moins de dix ans) et 38 tentes.

6 tentes et 4 bâches saisies, puis un caddie plein de tentes, et 2 abris détruits.

les CRS empêchent des personnes de retourner au camp récupérer leur argent, la tension monte un peu...

Manque d'eau sur le camp de migrants de Loon-Plage

Deux bornes à incendie restaient accessibles, à proximité du lieu de distribution attribué aux associations, à Loon-Plage pour les migrants. Elles ont été fermées hier soir ou ce matin.

Que se passera-t-il si un incendie se déclare sur le camp ou dans les entreprises installées à proximité ?

Après la fermeture des parkings de l'autoroute A 16 depuis quelques années, il semble que le souci des autorités soit davantage de compliquer la vie des exilés, plutôt que d'assurer la sécurité des citoyens...

La cuve à eau la plus proche était vide ce midi. Le message « People are desperate seeking for water (*les gens cherchent désespérément de l'eau*) circulait hier à 17 h 07 entre les associations. M. le Sous-préfet va devoir organiser des distributions de bouteilles d'eau minérale comme il nous a dit l'avoir fait au plus fort de la canicule l'été dernier. On ne laisse pas plusieurs centaines d'êtres humains sans eau potable !

Pour l'association Salam Nord/Pas-de-Calais,
Claire Millot (secrétaire générale)

28 novembre :

Convoi : 7 fourgons de CRS, un de la PAF banalisé, une voiture de la Police Nationale, trois interprètes, puis un fourgon de nettoyage

pont Faidherbe :

8 personnes déplacées avec 3 tentes

3 arrestations

rien de saisi.

pont George V :

12 personnes déplacées avec 2 tentes

derrière la PASS :

un périmètre très large qui empêche de voir,

une personne a le droit de le franchir pour récupérer ses affaires.

au moins 2 tentes déplacées.

rue du beaumarais :

36 personnes déplacées avec 14 tentes

les gens ont le droit de récupérer leurs affaires.

en même temps, le HRO voit sortir du site de l'Hôpital
au moins une dizaine de personnes et 2 tentes.

rue de Judée :

60 personnes déplacées avec 23 tentes
rien n'est saisi

Marck :

15 personnes déplacées avec 8 tentes
une bagarre provoque la sortie d'une matraque et d'une gazeuse par les CRS.

BMX :

103 personnes (dont une femme) déplacées avec 48 tentes
rien n'a été saisi

Un gréviste de la faim à Salam

Un de nos bénévoles dévoile aujourd'hui avoir entamé une grève de la faim il y a une semaine.

C'est une décision qu'il a prise seul, que nous ne pouvons que respecter...

"Un mois et demi qu'il pleut

J'ai commencé une grève de la faim le 22 novembre.

Ma plainte pour vol de mon camion est bloquée

Les pompes à incendie ont été démontées

Ils continuent à détruire le camp malgré la pluie et le froid

Je demande :

Le respect des associations qui travaillent dans le camp

Le ravitaillement en eau du camp par la sécurité civile

Le respect de la loi hivernale rentrée en vigueur en octobre

Je serai suivi par un médecin.

Après des mois passés dans le camp je souhaite dire non."

Jean-Claude Lenoir, président de Salam Nord/Pas-de-Calais ajoute :

"Face aux murs gouvernementaux, nous sommes surpris qu'il n'y ait pas plus d'actions relativement radicales pour essayer de faire bouger les lignes..."

30 novembre : Très grosse évacuation des deux côtés, à Calais et à Dunkerque

CALAIS :

Beaucoup de vidéos du HRO sont difficiles à lire à cause, au début, de l'obscurité et à cause de la distance à laquelle ils sont souvent maintenus par les périmètres de sécurité et par les blocage de rues (d'abord rue de Judée et rue du Beaumarais).

Mais les explications permettent de suivre ce qui s'est passé.

Il fait très froid. Quand le jour se lève, le paysage apparaît complètement givré.

Le HRO est en observation dès 5 h du matin.

Ils voient 18 fourgons de CRS, 9 de gendarmerie, 9 de la Police Nationale, au moins 4 de la PAF, ensuite 4 de la Protection Civile, et 15 bus.

Les gens sur le camp sont prévenus par le HRO à partir de 5 h 30.
Ceux qui ne le sont pas sont réveillés par la police qui annonce une "mise à l'abri".

Juste avant 7 h, un cordon sur la rue de Judée empêche les gars de fuir.
Les premiers bus partent à 7 h.

Un peu avant 8 h une vidéo montre deux hommes rattrapés et ramenés vers les bus, une autre montre un homme arrêté par trois policiers et menotté.
Un peu après 8 h on voit aussi sur une vidéo des gars qui courent poursuivis par des policiers ; les policiers renoncent rapidement.
Le HRO signale trois arrestations.

A 9h20, on voit 4 hommes assis par terre avec 6 policiers debout devant eux.
Un policier explique au HRO qu'ils sont assis par terre "pour éviter qu'ils s'enfuient". On doit les conduire au bus.

Les terrains commencent à être "nettoyés" de la présence de tentes et d'abris...

CÔTÉ DUNKERQUE.

la présence policière est constatée par le HRO dès 6 h 45.

L'évacuation concerne en même temps Loon-Plage et Mardyck.
Tout le secteur est bouclé : Mardyck, l'ancien motocross, le lieu de distribution et devant l'entreprise SDMT.
La circulation des trains est coupée.

à 8 h le HRO voit 20 bus en attente devant le Palais du Littoral.
à 9h les tractopelles arrivent pour "nettoyer" la zone, c'est à dire détruire et enlever les campements.

A partir de 10 h, les policiers rassemblent tout le monde dans le périmètre en leur courant après.
Les gens n'ont pas le choix : "Hôtel ou CRA."
On voit, sur une vidéo du HRO, certains se sauver du groupe.
Quelqu'un annonce au téléphone être dans un bus qui va à Perpignan...

Le mot du président après l'évacuation forcée du 30 novembre :

L'HORREUR !!!!

Non contents de harceler nos AMIS, les services préfectoraux ne respectent personne.

En effet les services préfectoraux avec une arrogance surréaliste affirmaient devant les médias agir avec humanité pour mettre nos AMIS à l'abri face au mauvais temps, étant certainement loin des HAUTS DE France durant ces dernières semaines de pluies incessantes !

Ces mêmes services ajoutant qu'il s'agissait aussi d'éviter de les voir prendre des risques inconsidérés en tentant de rejoindre le Royaume Uni !

Entendant certainement gronder les citoyens lassés d'être pris pour des imbéciles naïfs, les services préfectoraux ont tenté de rectifier quelque peu le tir en justifiant leurs harcèlements par des décisions judiciaires !

Aucun complexe : il s'agit vraiment de méthodes d'un autre siècle où les dirigeants n'avaient aucune considération ni respect pour le bas peuple !

Monsieur le Président de la République et son Ministre de l'Intérieur n'ont pas choisi les meilleurs ambassadeurs pour soigner leur popularité !!!!

Pourquoi gâcher autant d'argent dans des actions récurrentes depuis 20 ans et systématiquement vouées à l'échec faute d'avoir été préalablement intelligemment travaillées !

Les solutions sont pourtant simples :

RESPECT de l'être HUMAIN

PRÉPARATION EN AMONT

PRÉSENCE DE TRAVAILLEURS SOCIAUX

TEMPS D'ÉCHANGE AVEC NOS AMIS

Et cesser

DE MENTIR

DE PRENDRE LES GENS POUR DES IMBÉCILES

Et DÉCOUVRIR UN MINIMUM D'HUMANISME

Nos AMIS ne méritent pas un tel mépris

Notre République a toujours été forte de sa FRATERNITÉ

Jean-Claude Lenoir, président de Salam Nord/Pas-de-Calais

